

M. Thomas Gaudet, lauréat du Mérite vincentien Georges-Trépanier 2013

Monsieur Thomas Gaudet, bénévole depuis plusieurs années à Solidarité-Partage et à la conférence Sainte-Ursule (Sainte-Foy) s'est récemment vu attribuer le Mérite vincentien Georges-Trépanier pour l'année 2013.

Ce mérite vise à souligner la contribution remarquable à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, menée par un membre-bénévole de la Société de Saint-Vincent de Paul dans le secteur ouest de Québec et celle de tous les bénévoles, pour leur appui constant aux centaines de démunis auxquels la Société vient en aide.

M. Gaudet, homme d'affaires à la retraite, est membre de la Conférence Sainte-Ursule depuis 1997. Il a pris en charge Solidarité-Partage, un programme qui accorde des prêts sans intérêt aux personnes à faible revenu. Il s'agit d'une forme de mentorat qui favorise la responsabilisation. Le service a pour objectif de fournir un soutien à la gestion budgétaire, de soutenir les personnes en difficulté financière et de rendre disponible un prêt de dépannage, lorsque la capacité de remboursement est établie lors d'une consultation budgétaire.

Le mérite Georges E. Trépanier commémore, la contribution exemplaire de celui qui a été le promoteur et l'instigateur de la Conférence Saint-Denys-du-Plateau créée le 4 avril 1995.

Grant Regalbuto, président de la Conférence St-Denys-du-Plateau



M. Yves-Thomas Gaudet

Retour sur la Journée vincentienne spéciale

Le Samedi 26 octobre dernier s'est tenue la Journée vincentienne spéciale sous le thème « Un temps de réflexion et de partage pour réaliser ensemble des actions toujours plus porteuses d'espoir ». À l'occasion de cette journée, plus de 70 Vincentiens et Vincentiennes se sont joints au président, M. Jean-Marc Vaillancourt et à la directrice, Mme Chantal Godin, à Ste-Ursule, pour discuter des enjeux cruciaux concernant les différents paliers de la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec. Pour ce faire, les participants ont été invités à former de petits groupes pour procéder à des ateliers traitant de différents thèmes et permettant de faire un bilan des actions entreprises, à entreprendre ou à rectifier en lien avec la planification stratégique établie en 2011.

Cette rencontre était la première d'une série de trois qui, nous l'espérons, nous permettront de rejoindre les Vincentiens et Vincentiennes de plusieurs secteurs pour obtenir leur vision de la situation. C'est pourquoi, la première rencontre s'est tenue à Ste-Foy, la deuxième est prévue à Lévis en février prochain et la troisième et dernière, à Beauport lors du prochain AGA en mars.

La première rencontre d'octobre dernier visait à valider et à analyser auprès des membres présents les points soulevés lors du sondage réalisé en 2011 concernant la planification stratégique. En fait, le but était de vérifier si les points à travailler et ceux qui semblaient problématiques étaient toujours de circonstance et si leur priorité était la même.

La deuxième rencontre, quant à elle, aura pour fonction de travailler sur les faits saillants énoncés lors de la première rencontre pour formuler des recommandations et trouver des pistes de solutions. Elle permettrait donc de trouver des stratégies et des moyens pour palier les faiblesses ou lacunes du mouvement.

La troisième rencontre, lors de l'AGA, consistera en une présentation du plan d'action, qui aura été élaboré en fonction des rencontres et recommandations des deux séances de travail précédentes.

Retour sur la Journée vincentienne spéciale (suite)

La tenue de différents ateliers traitant de six thèmes, soit la vie vincentienne, les programmes de lutte à la pauvreté, le financement, les communications, l'administration, puis l'environnement, le partenariat, l'avenir et le développement, a permis de faire ressortir quelques faits saillants pour chaque catégorie. Pour chaque catégorie, les équipes ont été invitées à énoncer en ordre de priorité les cellules orangeuses et les points chauds.

26 octobre 2013	Vie vincentienne	Programmes de lutte à la pauvreté	Financement	Communications	Administration	Environnement, partenariat, avenir et développement
Cellules orangeuses	<ul style="list-style-type: none"> -Présence trop discrète dans la communauté -Manque d'outils pour accueillir les nouveaux bénévoles -Formation insuffisante ou mal adaptée -Manque de ressources pour les tâches -Relations difficiles avec la paroisse 	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de ressources humaines et financières -Abus des bénéficiaires -Permanence de bénéficiaires -Difficulté de trouver des bénévoles -Complexité des situations (langue, sans papier, santé mentale, décrochage, etc.) -Manque de denrées périssables -Aide alimentaire (peu d'échange possible et critiques) -Peu de participation aux fêtes des personnes visées 	<ul style="list-style-type: none"> -Absence de concertation avec les autres campagnes du quartier -Diminution des collectes à l'église associée à la baisse d'achalandage -Difficulté de trouver des bénévoles pour la guignolée -Recherche répétitive de financement -Contribution volontaire de 10 % au CC -Ne pas pouvoir capitaliser des réserves 	<ul style="list-style-type: none"> -Visibilité insuffisante du mouvement dans les médias -Manque de notoriété chez les jeunes -Manque de collaboration des journaux (non-publication des communiqués) -Résidences aux portes closes -Contenu trop religieux des bulletins du régional et du national -Format et contenu du bulletin Davantage 	<ul style="list-style-type: none"> -Formulaires complexes et multiples -Questionnaire pour la Banque alimentaire du Canada 	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de relève -Faible présence d'entreprises dans le secteur -Manque d'implication des commerces et entreprises locales -Besoin de revitaliser le rôle des CP -Perception confuse de la pauvreté -Manque de collaboration des organismes régionaux d'aide -Manque de locaux
Points chauds	<ul style="list-style-type: none"> -Indifférence envers la formation -Essoufflement des membres -Préjugés envers les démunis -Manque d'engagement des membres -Peu de place occupée par l'esprit religieux -Faible participation des membres aux activités -Écart entre la réalité des gestes posés et les objectifs catholiques -Esprit de clocher 	<ul style="list-style-type: none"> -Disparités des approches d'aide entre les conférences -Devoir s'assurer du bien-fondé de toutes les demandes -Absence de lignes directrices pour l'aide -Bas niveau d'aide -Difficulté de gérer la distribution des paniers de Noël pour les non-clients -Coût élevé de certains articles en vente 	<ul style="list-style-type: none"> -Difficulté de trouver des bénévoles -Essoufflement -Formules à remplir -Bazars (logistique laborieuse) 	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de visibilité au niveau paroissial -Manque de visibilité des comptoirs et du CC -Manque de publicité pour le bazar -Manque d'information aux paroissiens des besoins et des résultats -Délais de correspondance trop courts -Sous-utilisation du feuillet paroissial -Circulation déficiente de l'information -Pas d'ordinateur 	<ul style="list-style-type: none"> -Information souvent oubliée ou fournie trop tard -Lourdeur de la correspondance -Rapports financiers peu transparents et peu parlants -Paperasse -Tendance à thésauriser 	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de concertation CC –CP – conférences -Résistance au changement -Des membres qui demeurent à des postes de direction plus de deux mandats -Perception d'éloignement des instances supérieures (soutien peu perceptible) -Ne pas pouvoir recourir à des salariés pour certaines activités